

Modératrice de la journée : Claudie GAUTIER

*Directrice de l'institut de formation des professionnels de santé
du Centre Hospitalier de Bretagne Sud de Lorient. (56)*

Journée GERACFAS :

Le retour de stage :

Le formateur à l'épreuve du réel

Bienvenue dans cette journée GERACFAS sur le thème du retour de stage : le formateur à l'épreuve du réel. Je remercie Mme Retailleau la présidente, pour l'originalité du thème proposé à savoir l'accent mis sur le formateur. Depuis de longues années nous réfléchissons dans les IFAS sur la formation en alternance, la littérature est abondante sur cette thématique dans ses dimensions pédagogique, psychologique, sociologique, économique et organisationnelle etc....L'axe apprenant et l'axe tuteur de stage Toutefois les écrits sur l'axe du formateur gérant le retour du stage se font plus rares ; Aussi nous avons beaucoup de choses aujourd'hui à partager , ensemble car les échanges sur notre pratique et nos questionnements sont nécessaires, nous esquisserons des pistes de réflexions avec l'éclairage de nos intervenants au fil des apports théoriques et des partages d'expérience.

Le programme des AS nous a fait entrer dans l'approche par compétences ; Pour la clarté de mon propos (pardon pour l'aspect réducteur), je définirais cette approche par compétences comme la réunion de 3 conditions : la réflexion à partir des situations réelles de travail, l'accompagnement de l'élève par l'analyse de la pratique et l'alternance envisagée comme la construction de l'expérience de l'apprenant ; L'approche par compétence suppose une prise de conscience par l'apprenant de son implication et de sa responsabilité dans son apprentissage, comment amener l'élève à l'autonomie ? c'est une question que Monsieur Francis Minet abordera dans sa première intervention. Nous avons également à réfléchir sur le passage de l'identification des compétences, de l'analyse du travail à la formation.

Ceci dit, la construction de l'expérience va pouvoir se réaliser dans ce va et vient entre école et stage, le retour de stage prend ainsi toute son importance et se concrétise dans ce face à face entre les élèves et les formateurs. Généralement les intentions pédagogiques lors de cette activité sont très clairement précisées et affichées, elles prennent diverses formes selon le projet pédagogique posé : nous pouvons ainsi retrouver : la verbalisation, la mise à distance, l'analyse de sa pratique, le vécu ou le mode d'acquisition ou l'acquisition des connaissances et des compétences dans une perspective d'apprentissage, de construction de l'identité professionnelle et de réflexion sur le projet professionnel.

Maintenant... dans la vraie vie... les élèves arrivent de stage et ils ont été interpellés de façon multiples, dans des champs très différents qu'ils vont livrer au formateur teintés de subjectivité et d'émotions.

Les interpellations qu'ils traduisent vous sont bien sûr familières :

- L'élève face à lui-même dans son rapport au soin en général (champ de la psychologie, de la motivation)
- L'élève face à l'individu malade, la spécificité du stage c'est cette confrontation à l'autre en souffrance (conception du soin)
- L'élève face à la réalité des situations et de la pratique soignante avec l'écart entre le travail prescrit et le travail réel
- L'élève face à la maîtrise de ses émotions dans les situations
- L'élève face à l'équipe, au monde du travail qui est amené à apprendre à s'affirmer dans le respect de l'autre. (tout le vécu où il a été amené à se soumettre, à contester ou à s'opposer de façon justifiée.
- Enfin, les situations extrêmes des écarts que je nommerais la clandestinité du travail. C'est un mot qui me semble intéressant car il n'amène pas tout de suite le côté polémique et il met l'accent sur un trait commun à toutes ces situations c'est-à-dire l'aspect caché, non su, nocturne. Je regroupe là toutes les pratiques en contradiction avec la réglementation (les bonnes pratiques, les règles professionnelles etc....)
- Dimension clandestine pour bien faire son travail (ex : prescription médicale non écrite), Dimension clandestine quand les pratiques sont dangereuses ou maltraitantes.

Le formateur, face à ce que livre l'élève éprouve un sentiment de malaise lorsqu'il est interrogé sur :

- sa responsabilité

Au sens juridique du terme : Monsieur De Croix abordera cet aspect de nos interrogations.

Que fait-on des déclarations des élèves sur les situations limites ? Ferme-t-on le stage au nom de la qualité de la formation, encore faut-il en avoir le choix ? Pratique-t-on la loi du silence ? Mène-t-on l'enquête ? De quel droit ? Enfin bref, quel positionnement à voir ? Que dit la loi ?

- sa posture

Le formateur vise à amener l'apprenant à transformer son vécu professionnel en expérience. Le retour de stage est souvent un moment chargé en émotions. Toutefois il ne suffit pas de ressentir des émotions pour apprendre, la formation permet l'expression, c'est l'occasion d'une mise en mots. Le formateur permet la mise à distance par la conceptualisation, il permet à l'apprenant de se dégager de la situation pour ne plus y coller.

La visée est pédagogique, c'est la mise en forme rationnelle qui est recherchée et non l'objectif « thérapeutique ».

Le partage d'expérience que réaliseront Mme Pinaud-Gautier et Mr Mickaël Oger nous permettra d'aborder plus concrètement cette question de la posture du formateur.

- son rôle

Nous revenons à la question des écarts entre travail prescrit et travail réel. Nous savons que le stage joue un rôle essentiel dans la construction professionnelle de l'élève : il côtoie des professionnels soignants qui agissent comme modèle de référence.

La contribution de Mme Anquetil nous permettra de mieux cerner et baliser la dimension pédagogique du stage.

Le formateur est en face d'un certain nombre de dilemmes qui renvoie à :

Travailler /former

1. Se centrer sur l'apprenant de l'élève dans ou à partir d'un lieu qui n'est pas spontanément formateur (but est le soin au patient).

2. Responsabiliser et exiger de l'apprenant et en même temps le protéger et l'aider face au monde du travail.

3. Appréhender l'aléatoire et l'imprévu des situations réelles et suivre le programme.

4. Respecter le rythme de l'apprentissage de l'apprenant et en même temps le faire progresser rapidement en lien avec le temps de formation.

Former/évaluer

1. D'un côté évaluer l'élève tout en préservant le statut d'accompagnateur avec une relation de confiance établie.

2. Confronter l'élève à la réalité du terrain tout en le formant à une pratique normée.

3. Confronter l'élève à ce qu'il ne sait pas faire et lui demander de réussir.

Difficile d'adopter une posture qui ne soit pas le désir de la bonne forme, qui ne soit pas le thérapeute prenant en charge la souffrance de l'élève, qui ne soit pas de l'investigation, qui ne soit pas celle du militant (donner des leçons aux services)... et bien d'autres encore...

Le formateur est au cœur de paradoxes qui à la fois le font sans cesse s'interroger sur sa pratique, ce qu'elle vaut, sur la place qu'il prend, celle qu'il accorde à l'apprenant et puis en même temps le dynamise et le pousse à se retrouver à Paris au congrès de Geracfas !